

# EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°21 FÉVRIER-MARS 2019

*actuelles* p8

Un plan d'actions sur dix ans pour les mobilités

*territoires* p12

La médiathèque nord en chantier

*eurooptimist* p22

Des opportunités venues de l'espace

## DOSSIER

# FIERS D'ÊTRE ARTISANS

L'agglomération compte  
8600 professionnels  
aux savoir-faire reconnus.

STRASBOURG  
MON AMOUR

# Aimons- Nous

DU 8  
AU 17 FÉV.  
2019



Strasbourg.eu  
le site de la ville

STRASBOURG  
EUROP  
TIMIST

GrandEst  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNES LORRAINE

Crédit Mutuel

BATO RAMA

3 grand est

RFM  
102.1

STRASBOURG-MONAMOUR.EU

ORGANISATION PAR L'OFFICE DE TOURISME DE STRASBOURG ET SA RÉGION

# SOMMAIRE



## les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim  
Breuschwickersheim  
Bischheim  
Blaesheim  
Eckbolsheim  
Eckwersheim  
Entzheim  
Eschau  
Fegersheim  
Geispolsheim  
Hangenbieten  
Hoenheim  
Holtzheim  
Illkirch-Graffenstaden  
Kolbsheim  
Lampertheim  
La Wantzenau  
Lipsheim  
Lingolsheim  
Mittelhausbergen  
Mundolsheim  
Niederhausbergen  
Oberhausbergen  
Oberschaeffolsheim  
Osthoffen  
Ostwald  
Plobsheim  
Reichstett  
Schiltigheim  
Souffelweyersheim  
Strasbourg  
Vendenheim  
Wolfisheim

08



P. Stirnweiss

## ACTUELLES

Le Grenelle des mobilités et Vélostras avancent, HautePierre 2 entre en fonction, tandis qu'à l'usine d'incinération des ordures ménagères les travaux touchent à leur fin.

## TERRITOIRES

Première pierre de la médiathèque nord, parcours de nouvelles Vitaboucles, extension d'école, création de logements et réaménagements font l'actualité des communes.



12

A. Hiefti

16



F. Maigrot

## DOSSIER

### Les artisans enchaînent les tubes.

Savoir-faire, créativité, proximité : les professionnels de l'Eurométropole accumulent les preuves d'excellence.

## EUROOPTIMIST

Une formation *in situ* à Rhéna, les avancées de la recherche, des progrès en biodiversité... et une nouvelle ligne de production de chocolats.



22

A. Miradas

Directeur de la publication Jean-François Lanneluc / Rédacteur en chef Thomas Calinon / Rédactrice en chef adjointe Stéphanie Peurière / Rédaction Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Camille Simon, Pascal Simonin, avec Lisette Gries, Jean de Miscault / Photos Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / Photo de Une Jean-François Badias / Traduction Arobase / Création maquette scoop communication / Mise en page Ligne À Suivre, Pascal Koenig / Impression Maury Imprimeur / Régie Publicitaire SEDIP Alsace : 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / Tirage 263 000 exemplaires / Diffusion Impact Média Pub / Dépôt Légal 1<sup>er</sup> trimestre 2019 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex  
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr



**TOUS À LA PATINOIRE !**

## Un budget dynamique et responsable



© P. Bastien

Le budget 2019 de l'Eurométropole a été adopté par 84 voix sur 100, une majorité jamais atteinte pour l'acte le plus important de la collectivité, celui qui fixe les investissements sur notre territoire et les moyens nécessaires au fonctionnement du service public. Cette confiance massive est d'abord la confirmation que la gouvernance partagée de l'Eurométropole, où différentes sensibilités politiques et les maires sont représentés, écoutés et respectés, est la bonne méthode pour répondre au développement de notre territoire et aux enjeux de la vie quotidienne de ses habitants. Ces derniers attendent des élus des réponses concrètes

aux questions liées aux mobilités, à l'habitat, à l'environnement, comme la transition énergétique ou encore au développement économique et au cadre de vie. Cette gouvernance permet de dépasser les querelles stériles pour s'attacher à l'essentiel : mieux vivre dans nos communes et rendre notre agglomération plus forte et mieux équilibrée au travers d'une fiscalité maîtrisée. D'un point de vue purement comptable, le budget 2019 se caractérise par plusieurs décisions fortes : ne pas augmenter la fiscalité, poursuivre la réduction de la dette, maîtriser les dépenses. Nous y parvenons grâce à une gestion rigoureuse dans un seul but : conserver

de fortes capacités d'investissement afin de répondre aux besoins des habitants et des communes. Avec 212,6 M€ d'investissements opérationnels, cet objectif est largement atteint. L'effort cible les priorités fixées collectivement : le transport pour 57,8 M€, les espaces publics et l'habitat pour 51,8 M€, l'action économique, l'enseignement, le tertiaire et l'emploi pour 45,8 M€, l'environnement et la sécurité pour 23 M€ chacun, la culture, le sport, la santé et la vie sociale pour 11,3 M€. Il est un autre domaine où l'Eurométropole s'engage avec détermination aux côtés de la Ville de Strasbourg, de l'État, de la Région, du Département et de nombreux autres partenaires : c'est le soutien à Strasbourg Capitale européenne, car c'est un élément essentiel de notre histoire commune, de notre attractivité présente et future. À ce titre, l'Eurométropole est le premier contributeur financier de l'actuel Contrat triennal Strasbourg, capitale européenne avec 49,3 M€ affectés aux actions en faveur de la dimension européenne de Strasbourg. C'est là un élément fondateur de notre identité qu'il nous faut préserver et affirmer, dans une unité qui transcende toutes les différences. ●

**Robert Herrmann,**  
Président de l'Eurométropole

### A RESPONSIBLE, DYNAMIC BUDGET

The 2019 budget of the Eurometropolis stands out for being responsible and dynamic. Responsible, because the choice has been made not to increase taxes, but to continue reducing our community's debt, nonetheless. To achieve this goal, we must stay focused on controlling public spending. This rigorous policy means that our budget will remain flexible. And the budget is dynamic, because a very high level of investment will continue: €311.7 million will be allocated to improving transport, housing and public spaces, taking action for the environment and developing both the economy and the university. The Eurometropolis is also the biggest financial backer bolstering Strasbourg's status as the European Capital. Indeed, the Eurometropolis is investing €49.3 million in measures favouring Strasbourg's European dimension, in addition to €30 million for the future Exhibition Park. Through its support, the Eurometropolis truly plays a crucial role in the attractiveness of the entire local area. ● Robert Herrmann

### EIN DYNAMISCHER UND VERANTWORTLICHER HAUSHALT

Verantwortung und Dynamik sind die beiden wesentlichen Kennzeichen des Haushalts 2019 der Eurometropole. Verantwortung übernehmen wir mit der Entscheidung gegen Steuererhöhungen und für die Fortführung des Schuldenabbaus der Gebietskörperschaft. Daher wird es auch in diesem Haushaltsjahr darum gehen, öffentliche Ausgaben mit Bedacht zu tätigen. Durch diese strikte Politik können wir uns haushaltspolitische Spielräume bewahren. Die Dynamik zeigt sich in dem gleichbleibend hohen Investitionsvolumen: 311,7 Mio. Euro fließen in die Verbesserung des Transportangebots, der Wohnraumsituation und des öffentlichen Raums sowie in Maßnahmen des Umweltschutzes, der Wirtschafts- und der Förderung des Universitätsstandorts. Die Eurometropole ist darüber hinaus der wichtigste Finanzpartner, wenn es darum geht, den Status Straßburgs als Hauptstadt Europas zu festigen. Insgesamt 49,3 Mio. Euro gibt die Eurometropole für Maßnahmen zugunsten der europäischen Dimension unserer Stadt aus. Dazu kommen Investitionen in Höhe von 30 Mio. Euro für den künftigen Messepark. Die finanzielle Förderung durch die Eurometropole trägt damit in hohem Maße zur Attraktivität der gesamten Region bei. ● Robert Herrmann

# ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu) et sur   

## À bicyclette...

**ARTISANAT** Depuis un peu plus d'un an, Sylvin Kutsch et Thomas Kieber réalisent leur rêve en créant des vélos sur mesure et écoresponsables. Le 14 novembre, les deux jeunes entrepreneurs inaugureront officiellement leurs « locaux de fabrication de modes de transports urbains et écologiques », l'Atelier Manivelle. Ils y accueillent le public deux fois par semaine, histoire de partager leur savoir-faire, leur histoire et les fruits de leur travail artisanal.



A. Mirébas

## Des ailes à voir

**AÉROPORT** Les amateurs d'aéronautique militaire en prendront bientôt plein les yeux. Pour mettre en valeur le patrimoine français en la matière, deux avions, un Jaguar et un Mirage III, ont été transférés de l'ex-base aérienne de Drachenbronn à l'aéroport de Strasbourg. Un transport véritablement exceptionnel. Les deux chasseurs seront bien sûr restaurés avant d'être exposés au public.



E. Cegarra



P. Strimweiss



J. Dorkei

## Rencontres dans le futur

**ÉVÈNEMENT** Près de 2000 personnes ont assisté, le 16 janvier dernier au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, à l'intervention du vice-président de Microsoft, Ilan Spillinger. Invité dans le cadre des Rencontres économiques de l'Eurométropole, ce dernier a évoqué les enjeux et innovations liés à l'intelligence artificielle, la réalité mixte (qui permet de visualiser et d'interagir avec des objets virtuels grâce à des lunettes) et l'informatique quantique.

## Lidl fête son extension

**LOGISTIQUE** Le géant allemand du commerce a achevé en janvier l'extension de sa plateforme logistique d'Entzheim, au prix de deux ans de travaux et d'un investissement de 35 millions d'euros. Le site, qui s'étend désormais sur 52000 m<sup>2</sup> et emploie 260 salariés, gère la livraison de produits pour 69 magasins. Cette extension répond à une hausse du volume et du nombre de références commercialisées par Lidl.



## En finale!

**FOOT** À eux trois, ils ont fait basculer le match: Kenny Lala, Lebo Mothiba et Ludovic Ajorque (photo), passeurs et buteurs, ont fait plier les Girondins de Bordeaux en demi-finale de la Coupe de la Ligue, le 30 janvier, à la Meinau, devant un public comme toujours en ébullition. Le vent en poupe en cet hiver, le Racing Club de Strasbourg Alsace s'offre ainsi une finale de début de printemps contre Guingamp, le 30 mars. Et en cas de triomphe, un billet pour la Ligue Europa!



La création d'un réseau express métropolitain ferré et routier est l'un des projets envisagés.

P. Sturmweis

# Trois milliards pour mieux se déplacer

Le Grenelle des mobilités a tracé les grandes lignes d'un plan d'action sur dix ans.



## Enquête complémentaire

Du 26 février au 25 mai, une enquête téléphonique sera menée auprès des habitants-es de l'Eurométropole et du Bas-Rhin par la société Alyce. Elle vise à affiner la connaissance des pratiques de déplacements.

Le 27<sup>e</sup> palmarès des mobilités *Ville, rail & transports* a souligné l'efficacité des actions de l'Eurométropole en matière de transports en commun. Le tram vers Kehl, une hausse du trafic de 2% et un taux de couverture du territoire reconnu comme performant ont permis à la collectivité de se hisser à la troisième place du classement national. Avec le Grenelle des mobilités, démarche partenariale enclenchée début 2018, l'Eurométropole entend bien continuer sur sa lancée.

« Nous avons investi plus de 100 millions d'euros par an dans les transports collectifs, soit près de deux milliards et demi en trente ans », explique Robert Herrmann. Combinés aux efforts de la Région et du Département pour les trains, les bus et les voiries extérieures, mais aussi aux développements des pistes cyclables et des voies piétonnes, ces progrès ont doté l'agglomération d'un « modèle des mobilités tram, piétons et vélo » reconnu.

Pour autant, les difficultés ne peuvent pas être occultées. La congestion des réseaux routiers et ses conséquences sur la santé et l'économie doivent être solutionnées.

La consultation lancée dans le cadre du Grenelle des mobilités a permis de dessiner des axes de progrès et de nombreuses propositions d'actions destinées à reposer « les personnes au cœur des solutions de mobilités ». Parmi elles, la requalification de l'actuelle A35 en boulevard métropolitain, la création d'un Réseau express métropolitain (ferré et routier) structurant, le développement du transport à la demande, le renforcement du plan Vélo ou l'essor du covoiturage...

Trois milliards d'euros d'investissement seraient à engager en matière de mobilité des personnes et des marchandises d'ici dix ans et plusieurs millions d'euros en fonctionnement.

Prochaines étapes du Grenelle des mobilités : la formalisation d'un bouquet de projets à engager à court, moyen et long termes et la contractualisation des premières actions avec les différents partenaires. ● **Véronique Kolb**

## Une compétence par mois

En janvier, l'Eurométropole de Strasbourg a distribué à tous les habitants un calendrier pour l'année 2019. Point de rugbymen ni de femmes dénudées sur celui-là, mais les dessins contemporains de Mélanie Masson en regard de chaque mois et de chaque domaine d'intervention de la métropole. Développement économique, transports, transition énergétique, université, sport, médiathèques, etc. : trois ou quatre chiffres et deux paragraphes de texte présentent succinctement l'action récente de la collectivité dans douze champs de compétences. Et comme tout bon calendrier, celui-ci prévoit de l'espace pour inscrire les anniversaires et les rendez-vous chez le dentiste.



© Welcome Byzance

## VÉLOSTRAS S'ÉTEND AU NORD ET AU PORT

Trois kilomètres de plus pour l'autoroute à vélo. Sur les communes de Schiltigheim et Bischheim, le long du canal de la Marne au Rhin, une nouvelle piste cyclable entrera en service en 2019. En contrebas du chemin actuel, où se promènent piétons, chiens et cygnes, une voie, longue d'un kilomètre et large de 4 mètres, sera réservée aux cyclistes. Les travaux, qui ont débuté le 6 novembre et se dérouleront en deux phases jusqu'à l'automne 2019, s'élèveront à un million d'euros.

Plus au sud, un autre chantier est en cours dans le cadre du plan de déplacements du port, qui associe les entreprises du Port autonome de Strasbourg et l'Eurométropole. Fin mai, un aménagement cyclable de deux kilomètres sera mis en service rues du Havre et

de la Rochelle. À l'horizon 2020-2021, il sera complété d'un deuxième tronçon, donnant ainsi naissance à l'itinéraire D du réseau.

Car 2019 verra également fleurir une signalétique dédiée à Vélostras. Sur le modèle des transports en commun, lettres et couleurs déclinées en marquage horizontal et vertical permettront d'identifier facilement les trajets principaux, les carrefours et les accès aux rocade.

Autant d'actions qui s'intègrent dans le plan d'amélioration des infrastructures cyclables de l'Eurométropole. « Son financement sera arrêté dans le cadre du Grenelle des mobilités et du prochain programme pluriannuel d'investissement, mais il pourrait s'établir à deux millions d'euros par an », annonce le président, Robert Herrmann. ● **Stéphanie Peurière**

## LA PAROLE EST AUX HABITANTS-ES

Après son renouvellement partiel en 2018, le nouveau Conseil de développement a adopté fin janvier deux contributions et pris connaissance de sa nouvelle saison.

- **Bien-être, volume 2.** Après une étude quantitative des résultats de l'enquête sur le bien-être des habitants (lire *Eurométropole Magazine*, n°17), les membres du Conseil de développement en livrent une analyse qualitative. En une soixantaine de pages, ils détaillent les attentes des sondés : une agglomération à taille humaine, accessible à tous, qui préserve la qualité de vie et favorise la gouvernance participative et le partage.

- **Lien social.** Voilà deux ans que, en réaction à la crise migratoire, le Conseil de développement s'intéresse aux questions de solidarité, de participation, de relations sociales. Il en découle une contribution forte d'une quarantaine de préconisations à destination des acteurs publics mais aussi des entreprises, des associations et des citoyens eux-mêmes.

- **Participation citoyenne.** « Quel rôle pour le citoyen dans l'action publique ? » : c'est la question sur laquelle les membres du Conseil de développement se pencheront en 2019. D'ici décembre, ils devront imaginer des actions concrètes, faciles à mettre en œuvre et innovantes en matière de démocratie participative.

- **Grand débat.** Le Conseil de développement se saisit du grand débat national, en proposant deux rencontres sur les quatre thèmes retenus par le gouvernement, les 16 (à Strasbourg) et 26 février (à Ostwald), ouvertes à tous sur inscription préalable. ● **S.P.**

Le long du canal de la Marne au Rhin, les travaux dureront jusqu'à l'automne 2019.



J. Dorkel

### Plus d'infos

conseildedeveloppement@strasbourg.eu

## Très haut débit partout

D'ici 2021, 220 000 logements et locaux professionnels de l'Eurométropole seront raccordés à la fibre optique par SFR. L'opérateur, qui promet du très haut débit, à hauteur d'un gigabit/seconde, commencera ses travaux par Strasbourg en 2019 avant de se déployer dans 30 autres communes du territoire. Dans certaines zones, le réseau de SFR voisinerait avec celui d'Orange mais chaque consommateur pourra librement choisir son fournisseur parmi toutes les offres du marché.

S'appuyant sur les infrastructures de son réseau câblé originel (Est-Vidéo communication, Numéricâble...), SFR souhaite proposer un raccordement simplifié à près de 90% des habitants de l'agglomération. Avec la fibre, images de très haute définition (Full HD et 4K), contenus audiovisuels, données et services internet circuleront plus vite et sans détérioration.

Pour vérifier son éligibilité à la fibre optique: [www.zoneadsl.com/test-eligibilite-adsl.html](http://www.zoneadsl.com/test-eligibilite-adsl.html)

## 312 M€ d'investissement

«C'est un budget responsable et dynamique» qu'a voté le conseil de l'Eurométropole, explique Caroline Barrière, vice-présidente en charge des finances. Le deuxième plus gros budget du Grand Est après celui de la Région se caractérise par une stabilité fiscale, une baisse de la dette (-21,7M€) et un investissement en hausse. Et ce alors même que le contexte reste tendu, notamment à cause des incertitudes en matière de dotations de l'État et des compensations liées à la taxe d'habitation. Au total: 1,3 milliard d'euros (dont budgets annexes de l'eau, des transports, des ordures ménagères...). 312 M€ sont consacrés à l'investissement. Les priorités portent sur les transports, l'aménagement du territoire, l'habitat et l'action économique, qui passe notamment par l'enseignement, la formation professionnelle et l'apprentissage. Les 713 millions affectés au fonctionnement concernent principalement l'environnement (collecte et traitement des déchets...), le sport (piscines, vie sportive...), la culture (médiathèques et action culturelle...), la sécurité, etc.

## SENERVAL REPREND DU SERVICE

«C'est la dernière ligne droite avant le redémarrage», explique Françoise Bey, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la gestion des déchets. La visite de chantier de l'unité de valorisation énergétique des ordures ménagères, organisée en novembre dernier au Port du Rhin, a permis de se rendre compte que les travaux sont dans leur dernière phase: les premiers tests à froid sont prévus en février, la remise en marche de la première ligne d'incinération en avril et l'ouverture totale en juin.

D'ici à juillet, «il n'y aura plus de détournements des déchets vers d'autres centres d'incinération», ajoute l'élue. L'usine aura repris son rythme de croisière et produira à nouveau de l'énergie.» Reconnu pour sa performance, le site revalorise les ordures des bacs bleus à hauteur de 80% en énergie, que ce soit sous forme de vapeur pour les sites industriels voisins, de chaleur (17 000 équivalents-logements alimentés) ou encore d'électricité.

### 40 000 heures de travail

Construite en 1974, l'usine, exploitée depuis 2010 par la société Senerval, filiale de Séché

Environnement, a beaucoup évolué et reste un modèle en terme de performance pour le traitement des fumées et des déchets, notamment grâce aux opérations de modernisation effectuées en 1995, puis en 2005 (40 M€).

C'est la détection d'amiante qui a nécessité cette nouvelle et importante phase de travaux, accompagnée de mesures destinées à prévenir le moindre risque. Ce chantier hors norme s'est ouvert en septembre 2016. Les chiffres sont impressionnants: plus de 300 personnes y auront œuvré pendant plus de 40 000 heures. Il a fallu retirer des façades, dépoussiérer les halls, désamianter les chaudières, retirer 60 km de tuyauteries, déposer des câbles électriques... Pendant ce temps, les déchets de l'Eurométropole et des collectivités clientes du Bas-Rhin ont été détournés vers d'autres sites de traitements, et traités par incinération et valorisation énergétique essentiellement.

D'un montant de 195 M€, les travaux pris en charge par l'Eurométropole ont également permis d'augmenter la performance thermique et environnementale de l'usine qui traitera environ 270 000 tonnes par an. ●

Véronique Kolb

La réouverture à plein régime de l'usine d'incinération des ordures ménagères est prévue pour juin.



## UN TRAUMACENTER DE POINTE À HAUTEPIERRE



La plupart des 168 lits d'hospitalisation prennent place dans des chambres individuelles.

**F**in janvier, les premiers patients ont découvert HautePierre 2, « le projet le plus ambitieux des Hôpitaux universitaires de Strasbourg depuis l'ouverture du Nouvel hôpital civil il y a dix ans », selon la direction des HUS. De fait, les chiffres donnent la mesure de l'équipement installé à l'arrière du centre hospitalier de HautePierre, avec lequel il communique : 40 000 m<sup>2</sup>, 400 professionnels, 32 salles d'opération de pointe, 168 lits dont 140 en chambres individuelles.

Avec ce projet, qui a coûté 155 millions d'euros, les HUS installent sur un même site leurs spécialités d'orthopédie, de traumatologie, de chirurgies plastique, esthétique

et maxillo-faciale. La chirurgie de la main rejoint également le nouveau bâtiment, avec un espace dédié à SOS mains qui déménage d'Illkirch. Est ainsi créé un « véritable traumacenter, qui va permettre la prise en charge combinée des patients », selon Christophe Gautier, directeur général des HUS.

Le plateau technique, qui comprend des appareils d'imagerie de dernière génération, sera mutualisé avec l'actuel hôpital de HautePierre ainsi qu'avec le futur Institut régional du cancer qui le jouxtera. Celui-ci, qui regroupera les disciplines d'oncologie du Centre Paul-Strauss et des HUS, doit ouvrir ses portes courant 2019. ● Stéphanie Peurière

### UN AVANT-GOÛT DE PEX

**T**ransitoire, mais haut de gamme. Le Parc des expositions (PEX), contraint à un déménagement rapide du fait de la croissance du quartier d'affaires, va s'installer à partir de juin dans des installations provisoires, en attendant la livraison du projet définitif prévue pour 2021-2022. Deux halls sont prévus : l'un de 12 500 m<sup>2</sup> sur le site Kieffer, derrière l'hôtel Hilton, et l'autre de 4800 m<sup>2</sup> près du PMC. « Nous avons choisi d'installer la

structure transitoire à proximité immédiate de l'emplacement définitif pour habituer les visiteurs et les exposants à ce nouveau site unique rassemblant PEX et PMC », explique Catherine Trautmann, vice-présidente de l'Eurométropole. Du côté de l'exploitant du PEX, Strasbourg Événements, on souligne que « les halls des installations provisoires auront un niveau de performance supérieur à celui des équipements vieillissants actuels ». ● T.C.

### L'aéroport toujours plus haut

Avec près de 90 000 passagers supplémentaires en 2018, le trafic de l'aéroport de Strasbourg a augmenté de 7,4%. Pour garder ce cap, l'aéroport prévoit une enveloppe de 7 millions d'euros d'investissements et compte sur l'ouverture de nouvelles lignes vers Munich et Tel Aviv. Des vols réguliers sont programmés dès le printemps. « À partir du 9 avril, nos passagers pourront voyager dans le monde entier grâce à la connexion avec Munich, l'une des six grandes plateformes de correspondances en Europe », explique Thomas Dubus, président du directoire.

### Une nouvelle station d'épuration au sud

Parce que le réseau d'assainissement de l'Eurométropole est actuellement surchargé, que la station de Plobsheim est sous-dimensionnée et vieillissante et que celles de Geispolsheim et Fegersheim ne répondent plus à tous les besoins (notamment pour le traitement de l'azote), une nouvelle station de traitement des eaux usées unique va être construite au sud. Elle permettra de traiter les eaux issues de ces trois communes ainsi que d'Entzheim, Lipsheim et Eschau, soit un territoire regroupant 50 000 personnes. Passée la phase actuelle d'études, un investissement de 22 M€ est prévu.

### Du neuf au Zénith

On prend les mêmes et on recommence. Mais en mieux ! La société S-Pass, qui exploitait le Zénith, a vu sa délégation de service public renouvelée pour dix ans. Et elle s'est engagée à lancer d'importants investissements, en vue notamment d'améliorer le « parcours spectateurs » : couverture des files d'attente extérieures, installation de panneaux d'information électroniques, amélioration des bars... Parallèlement, l'Eurométropole va réaliser des travaux au sein du hall et mener une réflexion sur l'utilisation du parking.



La médiathèque se déploiera sur trois niveaux.

## Objectif 2021 pour la médiathèque nord

La première pierre de cet équipement très attendu à Schiltigheim et au nord de l'Eurométropole a été posée en décembre.

« **E**lle arrive enfin ! » Danièle Dambach, maire de Schiltigheim, n'a pas caché son soulagement de voir symboliquement posée la première pierre de la médiathèque nord, route de Bischwiller. Selon elle, « cette quatrième médiathèque eurométropolitaine, destinée aux douze communes du nord de l'agglomération, va rendre très visible le rôle de l'Eurométropole en faveur de la lecture publique ».

« Ce n'est pas la médiathèque de Schiltigheim, c'est la médiathèque de tout un secteur ! », a-t-elle insisté, présentant la lecture comme « le

premier ferment de la citoyenneté » et le futur équipement comme « le ciment de notre bien-vivre ensemble ».

La construction de la médiathèque est « un acte politique qui facilite l'accès à la culture et à l'intégration, à la connaissance et au goût de la controverse », a renchéri Robert Herrmann, président de l'Eurométropole.

Le réseau Pass'relle, qui rassemble déjà 33 établissements dans l'Eurométropole et à Kehl, va donc significativement s'étoffer en 2021 avec la mise en service de la médiathèque nord. Celle-ci devrait disposer de 35 000 à 45 000 documents, répartis sur trois niveaux à partir

du rez-de-chaussée, auxquels s'ajoutera une terrasse.

L'opération d'aménagement est portée par Vilogia, qui construit dans les étages supérieurs 30 logements en accession sociale à la propriété.

Pour l'Eurométropole, l'acquisition des 3000 m<sup>2</sup> de la médiathèque auprès de Vilogia, les aménagements intérieurs, l'achat des équipements et des collections s'élèvent à 11 millions d'euros. La construction s'achèvera en 2019 et l'aménagement du bâtiment aura lieu en 2020. ●

Thomas Calinon



| SCHILTIGHEIM |

### 2018 à la sauce Scout

Avec *Impôtscalypse Now*, la Revue scout se délecte du chaos ambiant avec des sketches sur le mouvement des gilets jaunes ou encore la montée des populismes en Europe. Les comédiens font aussi référence au GCO et s'amuse de l'interdiction de la fessée. Les politiques ne sont pas épargnés par les Scouts qui endossent une centaine de costumes pour les incarner. Le Revue scout se produit jusqu'au 21 mars à Schiltigheim.

Les réservations se font sur le site de la Ville : [www.ville-schiltigheim.fr](http://www.ville-schiltigheim.fr).



| ECKBOLSHEIM |

### Deux écoles en une

D'ici septembre, les quelque 200 élèves de maternelle feront école commune. Les établissements du Bauernhof et du Vieux-Moulin fusionnent à l'occasion de travaux de rénovation qui transformeront le site du Bauernhof en bâtiment passif, avec adjonction du périscolaire et de la restauration scolaire. Finis donc, les déplacements entre midi et deux ou à la fin des cours. Le nouvel équipement accueillera dix classes, soit deux classes supplémentaires destinées à anticiper les besoins démographiques. Les travaux, d'un montant de 7 M€, s'étalent sur une année. Ouverture à la rentrée prochaine.



| MUNDOLSHEIM |

## Une résidence sociale originale

Début 2020, 38 logements sociaux ouvriront leurs portes au sein du nouveau quartier du Parc qui émerge à Mundolsheim. Financée par la Fondation Saint-Thomas, la résidence accueillera deux types de population à faibles revenus : des juniors, jeunes en début de parcours professionnel, en apprentissage ou en activité, et des seniors, personnes de plus de 65 ans, valides et autonomes. C'est une commission du Service intégré d'accueil et d'orientation du Bas-Rhin qui examinera les demandes d'admission dans l'un des appartements, pour une durée de deux ans maximum. Constituée de F1 et F2, la résidence intergénérationnelle sera gérée par l'association Entraide Le Relais qui assurera le suivi social des habitants, animera le lieu et proposera des rencontres, des actions de solidarité, des échanges.

[www.entraide-relais.fr](http://www.entraide-relais.fr)



| ESCHAU |

## Une charte éco-sociétale

«Il ne s'agit pas d'une charte de plus», a garanti Yves Sublon, le maire d'Eschau, lors de la cérémonie autour de la charte en faveur de la biodiversité organisée le 29 novembre dernier (lire p.27).

La commune a en effet profité de l'engagement proposé en matière d'environnement, qu'elle a elle-même signé en 2014, pour créer son propre outil de travail qui intègre aussi les enjeux sociétaux. L'idée est simple, résume Yves Sublon : «La performance globale (économique, mais aussi environnementale et sociétale) d'une entreprise est garante de sa pérennité, mais aussi de celle de son territoire.» D'où l'incitation faite aux entreprises de développer des engagements en faveur de la bonne santé du territoire. Elles sont ainsi amenées à mutualiser leurs moyens, à développer l'emploi, les actions éco-citoyennes ou encore les liens avec les associations et structures locales. Huit entreprises sont les premières signataires de cette «charte éco-sociétale».

| EUROMÉTROPOLE |

## CINQ NOUVELLES VITABOUCLES



Bischheim, Wolfisheim, Ostwald, Geispolsheim et la Robertsau auront aussi leur parcours sportif.

A. HERTI

Déjà 147 kilomètres de Vitaboucles ! Cette année, l'objectif est de passer la barre des 200 kilomètres de circuits balisés pour faciliter la pratique d'une activité sportive gratuite sur l'ensemble du territoire. Les tracés de Bischheim, de Wolfisheim, d'Ostwald, de Geispolsheim et du quartier de la Robertsau, à Strasbourg, sont à l'étude. Les premières esquisses promettent deux parcours à Geispolsheim. Ils prendront la forme d'un «8» et permettront ainsi de relier les deux parties de la commune : le quartier gare et le centre-ville. À Ostwald, la boucle empruntera une partie du parcours santé existant, passera à proximité de quelques infrastructures sportives et traversera le nouvel éco-quartier Les Rives du Bohrie.

Le site web des Vitaboucles va offrir de nouveaux contenus. Les parcours et les positions exactes des agrès seront visualisables sur une carte interactive et des vidéos pourraient également faire leur apparition dans les prochains mois. Sur le terrain, des panneaux proposeront des exercices sportifs en détournant le mobilier urbain. Enfin, une réflexion est en cours sur la dématérialisation des parcours, sachant qu'ils sont déjà en open data et donc utilisables pour être intégrés gratuitement à une application mobile. ● Sophie Cambra

**Plus d'infos sur**

[www.strasbourg.eu/vitaboucle](http://www.strasbourg.eu/vitaboucle)



| FEGERSHHEIM |

## Devenir propriétaire aux Aquarelles

D'ici la fin de l'année, la résidence Les Aquarelles sortira de terre au pied du château d'eau. Ses 64 logements, du T2 au T5, seront desservis par une nouvelle rue, baptisée Rosa-Bonheur. 23 logements sont en accession sociale à la propriété, une première sur la commune. «Cela me tenait à cœur d'avoir une telle offre à Fegersheim parce qu'elle apporte une plus grande diversité», se réjouit Thierry Schaal, le maire. «Et puis, peut-être qu'elle permettra à des familles de devenir propriétaire sans avoir à quitter la commune», poursuit-il. Le programme compte aussi un parking couvert et une aire de jeux pour enfants.



D. Wendling - SIDS



| PLOBSHEIM |

## On roule au pas

Au printemps, la vitesse sera limitée à 30 km/h à Plobsheim, y compris sur la départementale qui traverse la commune. Sur un tronçon d'un kilomètre, au centre du village, les 10 000 automobilistes quotidiens devront lever le pied. « Depuis plusieurs années, les habitants se plaignent des véhicules qui roulent trop vite sur cet axe », explique la maire, Anne-Catherine Weber. « L'objectif est de réduire la pollution sonore et respiratoire mais aussi de préserver les enfants qui seront accueillis dans la nouvelle école, en construction, près de cette route », poursuit-elle.



| VENDENHEIM |

## Le Bistrot récompensé

Chaque année, de mai à juillet, un bistrot éphémère s'installe sur le parvis de la mairie de Vendenheim. « Nous y accueillons des associations qui animent et proposent de la petite restauration. C'est un lieu de convivialité et de lien social pour les habitants », souligne le maire, Philippe Pfrimmer. Cette initiative a été récompensée, en décembre dernier, par un Trophée des maires, catégorie Culture, sport et loisirs. Ce concours, organisée par Les Dernières nouvelles d'Alsace et L'Alsace vise à promouvoir les projets de collectivités territoriales.

| OBERHAUSBERGEN |  
| MITTELHAUSBERGEN |

## Le bilingue plébiscité

En 2015, l'école maternelle Sarah-Banzet ouvrait une classe bilingue pour les enfants d'Oberhausbergen et de Mittelhausbergen, communes associées par un regroupement pédagogique intercommunal. Trois ans plus tard, 62% des 243 élèves suivent ce cursus. Les premiers élèves concernés par ce cursus franco-allemand le poursuivent maintenant au sein de l'école élémentaire Josué-Hoffet.

## RÉINVESTIR LE GUIRBADEN

Le quartier du Guirbaden entre dans sa deuxième phase de travaux. Après la rénovation des immeubles, c'est au tour des espaces extérieurs d'être réaménagés.

« Ce projet est attendu depuis très longtemps », confie Jean-Louis Hoerlé, le maire de Bischheim. Il a été conçu, en grande partie, grâce à des enquêtes sur les usages des habitants du Guirbaden et des différents prestataires de services (eau, ordures, etc). Une enveloppe de 3,2 millions d'euros a été allouée à ce projet qui sera terminé à la fin de l'année.

des déplacements dans le quartier se fera en sens unique.

Le quartier sera ouvert sur le canal par des chemins ensablés. Une prairie et des barbecues permettront à tous les habitants de s'arrêter et de prendre du bon temps au Guirbaden. Une place facilitera les rencontres. Par ailleurs, sur plus de 900 m<sup>2</sup>, un verger et des jardins partagés offriront une belle vue sur le canal. Enfin, la piste Vélostras et un parcours Vitaboucle encourageront les déplacements doux et feront le lien avec le reste de la ville. ● Sophie Cambra

### Convivialité et rencontre

Une place centrale de 1100 m<sup>2</sup> offrira deux espaces distincts. Un coin « cosy » avec des bancs, des arbres et des zones fleuries et un espace plus minéral disposant des installations techniques nécessaires à l'organisation de manifestations. Pour réaliser cette place, la rue du Guirbaden sera redessinée et limitée à 20 km/h. « Il y aura un virage à 90 degrés qui cassera automatiquement la vitesse », détaille Jean-Louis Hoerlé. Le reste



### Un quartier écolo

Dans ce projet, le développement durable trouve toute sa place. La part d'espaces verts va croître de 34%. La diversité de la végétation, la nature des revêtements des sols et la création de dénivelés permettront de lutter contre les îlots de chaleur. L'éclairage à leds sera source d'économies.

Après la rénovation des immeubles, ce sont les espaces extérieurs qui vont être réaménagés.





## STRASBOURG À saisir et à rénover

Dans le cadre de sa stratégie patrimoniale, l'Eurométropole met en vente deux nouveaux biens immobiliers à Strasbourg. Il s'agit d'une maison d'habitation située 13, rue de Sigolsheim, à Neudorf (photo) et d'un immeuble composé de trois logements vacants situé 17, rue de la Libération à Cronembourg. La consultation, ouverte à tous jusqu'au 5 mars, présente la particularité d'offrir aux futurs acquéreurs un accompagnement gratuit par Oktave, une démarche globale pour la rénovation énergétique complète des habitations. Il s'agit là d'une expérimentation qui s'inscrit dans le cadre du plan Climat de la collectivité. Le descriptif des biens mis en vente et les horaires des visites peuvent être consultés à l'adresse: [strasbourg.eu/ventes-immobilieres](http://strasbourg.eu/ventes-immobilieres).



J. Dorciel

## GEISPOLSCHEIM Pédaler électrique



La commune de Geispolsheim propose une aide financière à ses habitants pour l'achat d'un vélo à assistance électrique. L'opération a été lancée en septembre dernier et bénéficiera aux 50 premiers dossiers déposés en mairie. Pour l'instant, seules quatre acquisitions ont été subventionnées. Avec cette initiative, la commune de Geispolsheim compte inciter ses habitants à privilégier les déplacements doux plutôt que la voiture. La subvention s'échelonne de 100 à 200€, en fonction des ressources des foyers.

Plus d'infos sur [www.geispolsheim.fr/fr/subventions-aux-particuliers](http://www.geispolsheim.fr/fr/subventions-aux-particuliers)



J. Dorciel



## BISCHHEIM SCHILTIGHEIM

### Victor-Hugo à neuf

Le centre social et familial Victor-Hugo a été rénové et étendu pour optimiser l'accueil des enfants et des adultes qui fréquentent la structure, comme pour l'apprentissage ludique du français. Le coût des travaux est de 2,3 M€.



## SCHILTIGHEIM CONSULTATION SUR LES MOBILITÉS

«**D**emain, comment bouger à Schiltigheim ?»: c'est le thème de la consultation citoyenne lancée par la Ville de Schiltigheim. Longuement évoqué et finalement abandonné, le projet de tramway devrait être au cœur de cette consultation. Même si tous les sujets sont ouverts : pistes cyclables, déplacements piétons, liaison vers l'Espace européen de l'entreprise... «*Le tramway n'est pas une lubie, insiste la maire, Danièle Dambach. C'est un enjeu de développement durable pour rendre la ville plus fluide, plus agréable et plus vivable.*»

Un questionnaire est en ligne sur le site [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu). Il est possible d'y répondre jusqu'au 28 février. Des visites ont aussi été organisées pour appréhender les questions de mobilité au plus près du terrain dans le quartier des Écrivains, route du général de Gaulle, dans le secteur Fischer et dans le centre historique. Enfin une dernière permanence est prévue le 13 février, au centre socio-culturel du Marais, à 18h30. Les conclusions et les orientations seront dévoilées au public en juin. ● J.d.M.

[strasbourg.eu/mobilites-schiltigheim](http://strasbourg.eu/mobilites-schiltigheim)



## REICHSTETT UNE MAISON ANCIENNE SAUVÉE

**G**âce à une campagne de financement participatif réussie, le Parc de la maison alsacienne de Reichstett accueillera cet été une nouvelle maison à colombages. Originnaire d'Eckwersheim, elle date de 1544. «*C'est la seule de cette époque dans l'Eurométropole et elle est conservée à près de 70%, chose exceptionnelle, confie Jean-Claude Kuhn, président de l'association qui gère le parc. Nous allons remonter la maison et rénover sa charpente, puis nous lancerons un nouvel appel aux dons pour refaire le toit avec des tuiles de Niderviller, en Moselle.*» Le Parc de la maison alsacienne a par ailleurs été distingué fin 2018 par Maisons paysagères de France, qui a accordé le prix Architecture et patrimoine à l'un de ses anciens corps de ferme. ● L.D  
[www.maisonalsacienne.fr](http://www.maisonalsacienne.fr)



DR

Patrick Armand dirige la manufacture d'orgues Muhleisen, installée à Eschau.



## ÉCONOMIE

# L'ARTISANAT ou l'excellence de proximité

Proches de leurs clients, les artisans de l'Eurométropole préservent leurs savoir-faire et leur créativité grâce à de nombreux labels d'excellence. Rencontre avec une plumassière, un maître pâtissier, un coiffeur et un facteur d'orgues.

**E**lle coiffe ses bijoux de plumes. Ils sculptent Forêt-Noire et religieuses. Ils façonnent de nouvelles coupes de cheveux. Ils pâtissent des orgues monumentaux. L'artisanat d'excellence concerne plus de 250 métiers. Malgré leurs différences, ils se retrouvent autour de la préservation de leurs savoir-faire parfois rares et d'un impératif de créativité, officialisés par des concours, labels et titres professionnels. Le label « Pâtisserie de fabrication maison », lancé par la corporation des pâtissiers, chocolatiers, glacières et confiseurs du Bas-Rhin en 2018, est le plus récent. Il atteste d'une production artisanale mais aussi de l'utilisation de matières premières nobles. « C'est une charte très pointue. Le jury visite les locaux, pose des questions techniques à l'équipe et épluche les factures pour vérifier que nous n'utilisons pas de produits finis ou semi-finis », témoigne François Sipp.

## Production de A à Z

Le pâtissier et son épouse, installés à Bischheim, font partie des dix labélisés de l'Eurométropole. Pâtisseries, viennoiseries, chocolats, bonbons, décors, glaces... Chez eux, tout est fait maison. Un savoir-faire qu'ils souhaitent officialiser pour se démarquer. « Le fait-maison nous permet aussi de bien former nos apprentis, puisque nous confectionnons tout de A à Z », ajoute François Sipp, par ailleurs finaliste du concours européen de meilleur jeune chocolatier en 1990.

Les gestes se transmettent et la créativité est aiguillonnée par les « envies des clients, nos formations et nos propres goûts. On teste, on goûte, on réessaie ». La Forêt-Noire et le Saint-Honoré imaginés par Joseph,

le grand-père créateur de l'établissement en 1951, et Gaston, le père, prennent place en vitrine auprès du Solstice, la dernière création de François Sipp.

## Concours et créativité

Chez Nicolas Christ, artisan coiffeur installé à Strasbourg, l'excellence est aussi une histoire de famille : « Mon père était meilleur ouvrier de France (MOF) en coiffure, c'est lui qui m'a incité à passer ce concours. » Celui-ci, extrêmement exigeant, s'adresse à plus de 200 spécialités artisanales. Il se déroule tous les deux ou trois ans au niveau national et demande plusieurs mois de préparation.

**“ Le fait-maison nous permet aussi de bien former nos apprentis. ”**

L'obtention du titre de MOF, en 1994 alors qu'il n'avait que 25 ans, ne constitue qu'une petite partie de son imposant palmarès de distinctions, glanées en championnats de France, d'Europe, du Monde et en compétitions internationales, en tant que candidat, puis entraîneur, juré et enfin directeur. Nicolas Christ a été président national des MOF en coiffure entre 2012 et 2017 et reste encore aujourd'hui directeur des compétitions de l'Organisation mondiale de la coiffure. « Ce qui me plaît, dans ces compétitions comme dans ce métier, c'est de créer des tendances, des techniques, d'aller au-delà du geste de raccourcir les cheveux et de travailler avec un esprit géométrique », précise-t-il. Le coiffeur, à la tête d'une équipe de dix personnes, est paradoxalement plus connu en Russie et au Japon qu'en France.

## Tradition et innovation

La manufacture d'orgues Muhleisen et ses douze salariés —ébénistes, facteurs d'orgues, harmonistes—, installés à Eschau, propagent aussi leur savoir-faire





à travers le monde. Ils confectionnent actuellement un orgue monumental pour la nouvelle philharmonie de Moscou (lire page 19). En plus du titre de MOF en équipe, décroché en 1998, ils détiennent le label Entreprise du patrimoine vivant, octroyé par l'État. Dans l'Eurométropole, seuls cinq autres artisans en bénéficient : deux ateliers de restaura-

tion de véhicules anciens, à Strasbourg et Holtzheim, un spécialiste de la dorure à feuilles à Schiltigheim, une entreprise de plâtrerie et de stuc, un atelier de reliure et de restauration d'œuvres d'art, tous trois à Strasbourg.

« Le label *Entreprise du patrimoine vivant* est une marque de reconnaissance de notre savoir-faire mais aussi de notre rôle de préservation de la tradition. Nous construisons les mêmes orgues qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, qui ont fait leurs preuves en terme de longévité, tout en étant ouverts à l'innovation », raconte Patrick Armand, le directeur. La manufacture a par exemple créé un système de vérins pour remplacer les électroaimants ou des boutons de consoles spéciaux. Elle usine certaines pièces sur des machines numériques, pour « *gagner en temps et en précision* ».

### Des services de proximité

Pour ces trois artisans, l'excellence englobe aussi le sens du contact. « *L'accueil et la considération des clients est primordial*, affirme Nicolas Christ. *On offre plus qu'un service, c'est un moment de répit. Lorsqu'ils me disent que l'ambiance est agréable, qu'ils se sentent zen, c'est le plus beau des compliments.* » C'est justement pour rester du côté artisanal de la profession et conserver « *le plaisir de retrouver (sa) clientèle* » entre deux voyages qu'il n'a pas souhaité s'installer à Paris.



J. Dorkeil

« *L'accueil est aussi important que ce que nous fabriquons, confirme le pâtissier François Sipp. C'est très satisfaisant d'apporter de la joie aux clients à travers son métier.* » La plumassière Lucia Fiore (lire page 19), qui travaille à domicile, rencontre du public lors d'événements et tient beaucoup aux échanges avec les propriétaires d'oiseaux qui lui fournissent des plumes. « *Ils me racontent leurs histoires, c'est très stimulant, j'apprends beaucoup sur les animaux.* »

L'artisanat d'excellence constitue également un atout pour le territoire. « *Cela valorise des métiers qui ne peuvent pas s'exporter et contribue à les faire connaître auprès des jeunes*, estime Jean-Luc Hertzog, vice-président en charge de l'artisanat. *Pour aider les artisans à s'installer ou à se développer, l'Eurométropole mène une politique de développement des zones d'activités. 300 hectares ont déjà été mis sur le marché. Nous avons aussi signé, en 2016, une convention de partenariat avec la Chambre de métiers d'Alsace pour soutenir ce secteur.* » De quoi favoriser les futurs Lucia Fiore, François Sipp, Nicolas Christ, Patrick Armand et tous les artisans qui font rayonner le territoire à travers leur excellence. ●

Léa Davy

Entre deux voyages, Nicolas Christ aime retrouver sa clientèle strasbourgeoise.



8684

Nombre d'entreprises artisanales dans l'Eurométropole



J. Dorkeil

## L'art de travailler la plume

Sur de tout petits supports en noyer ou en érable, ou à l'intérieur de tableaux composés de gravures, des plumes de paons, de faisans ou de perruches forment de délicates formes géométriques. Lucia Fiore crée bijoux, tableaux et sculptures en utilisant des plumes, un artisanat d'art baptisé « plumasserie ».

La Strasbourgeoise s'y est intéressé un peu par hasard, après ses études en arts plastiques. « *Je voulais me spécialiser dans un matériau et cela m'a bien plu*, relate-t-elle. *J'ai été formée au lycée des métiers de la mode et*

*de l'esthétique, puis j'ai travaillé un an dans la haute couture. Comme j'avais envie de concevoir des objets du début à la fin, j'ai créé mon activité.* »

Lucia Fiore collecte, lave, trie, découpe et encolle les plumes elle-même. Elle travaille à mettre en place un circuit court et local pour se fournir en plumes auprès de particuliers. « *Il serait plus facile d'acheter des plumes sans se soucier de leur provenance ou du bien-être animal* », fait remarquer l'artisane, qui envisage également d'intégrer ses plumes à des créations en pierre ou en métal, en collaboration avec d'autres artistes. ● L.D.

# UN PROJET HORS NORMES pour Muhleisen

**A**vec l'installation et l'harmonisation d'un orgue pour la philharmonie de Moscou, d'ici à la fin de l'année, la manufacture Muhleisen achèvera le plus grand instrument qu'elle n'ait jamais construit en 78 années d'existence. Ce projet hors normes illustre bien le mélange entre savoir-faire traditionnel et innovation de ses artisans. «*Nous avons conçu l'orgue en forme de vague, avec deux rangées de 135 tuyaux visibles, pour correspondre à l'architecture de la salle, explique Patrick Armand, entré dans l'entreprise en 1984 avant d'en prendre la direction en 2008. Au total, l'orgue mesurera 22 mètres et comprendra près de 5800 tuyaux.*»

Aux côtés des matériaux classiques – bourses en peau de chèvre et près de dix essences de bois pour les différentes pièces –, la manufacture a créé une

console mobile. Celle-ci, réalisée en hêtre et reliée par câbles à l'instrument, permettra à l'organiste de jouer sur scène et non au pied de l'orgue mais aussi d'enregistrer et de diffuser des morceaux, grâce à un système électronique.

En parallèle de ce genre de créations sur mesure, la manufacture assure l'entretien et la restauration d'orgues anciennes

comme à Versailles, et forme des apprentis qu'elle ne va pas chercher très loin... Le seul Centre national de formation d'apprentis facteurs d'orgues de France se trouve aussi à Eschau. «*C'est un hasard complet!*», sourit Patrick Armand. ● L.D.



**36 155**

personnes travaillent dans le secteur de l'artisanat dans l'agglomération.



F. Maignot

La manufacture Muhleisen conçoit et assure l'entretien d'orgues. Ici, un tuyau de l'orgue de la cathédrale de Versailles.

## TEXTO



### “ Une maison de l'artisanat ”

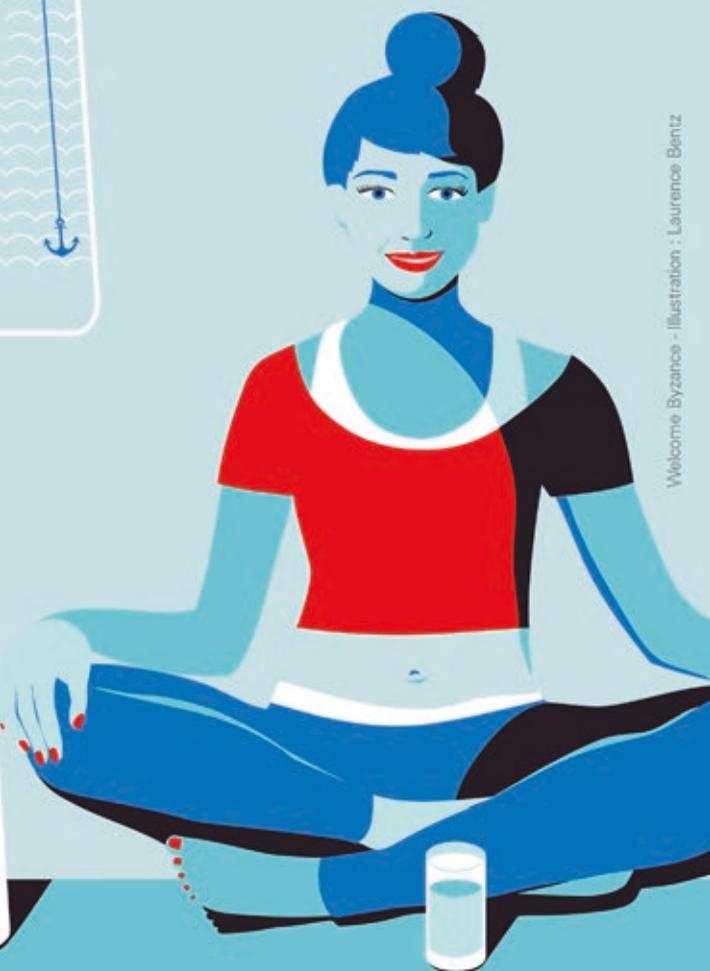
**Maurice Karostch**

président de la Confédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment du Bas-Rhin

« Nous avons inauguré le nouveau siège de la Confédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) du Bas-Rhin en novembre dernier, à Niederhausbergen. Nous voulions nous rapprocher du tissu artisanal, notamment présent à l'Espace européen de l'entreprise de Schiltigheim avec des organismes comme la Chambre des métiers et les entreprises elles-mêmes. Le but était également de

créer une sorte de maison de l'artisanat, pour faciliter la vie de nos membres, car nous hébergeons la Capeb Grand Est et l'Union des entreprises de proximité. Nous voulons développer notre offre de services et de formations et attirer de nouveaux corps de métiers, comme les électriciens et les poseurs de sol, nouvellement affiliés. Le potentiel existe : l'Eurométropole recense plus de 3000 entreprises du bâtiment. »

# EAU DE STRASBOURG



Welcome Byzance - Illustration : Laurence Bentz

**À LA MAISON, ELLE A TOUT BON !**

+ infos [strasbourg.eu/eau-assainissement](https://strasbourg.eu/eau-assainissement)

## LE COMPOSTAGE GAGNE DE L'ESPACE

Les biodéchets représentent 30% de la poubelle des ménages.  
Un volume qui peut facilement être réduit grâce au compostage.

→ Le premier a vu le jour sur la place Sainte-Madeleine à Strasbourg.

Aujourd'hui, **30 lieux publics** accueillent des composteurs collectifs, gérés par des associations ou des groupes d'habitants.

→ Depuis 2012,

**225 subventions**

ont été versées pour le compostage collectif sur l'espace privé (copropriétés, bailleurs sociaux...).

### 40 euros

Depuis 1993, la collectivité subventionne l'achat de composteurs individuels.  
**5850 habitants** en ont bénéficié.

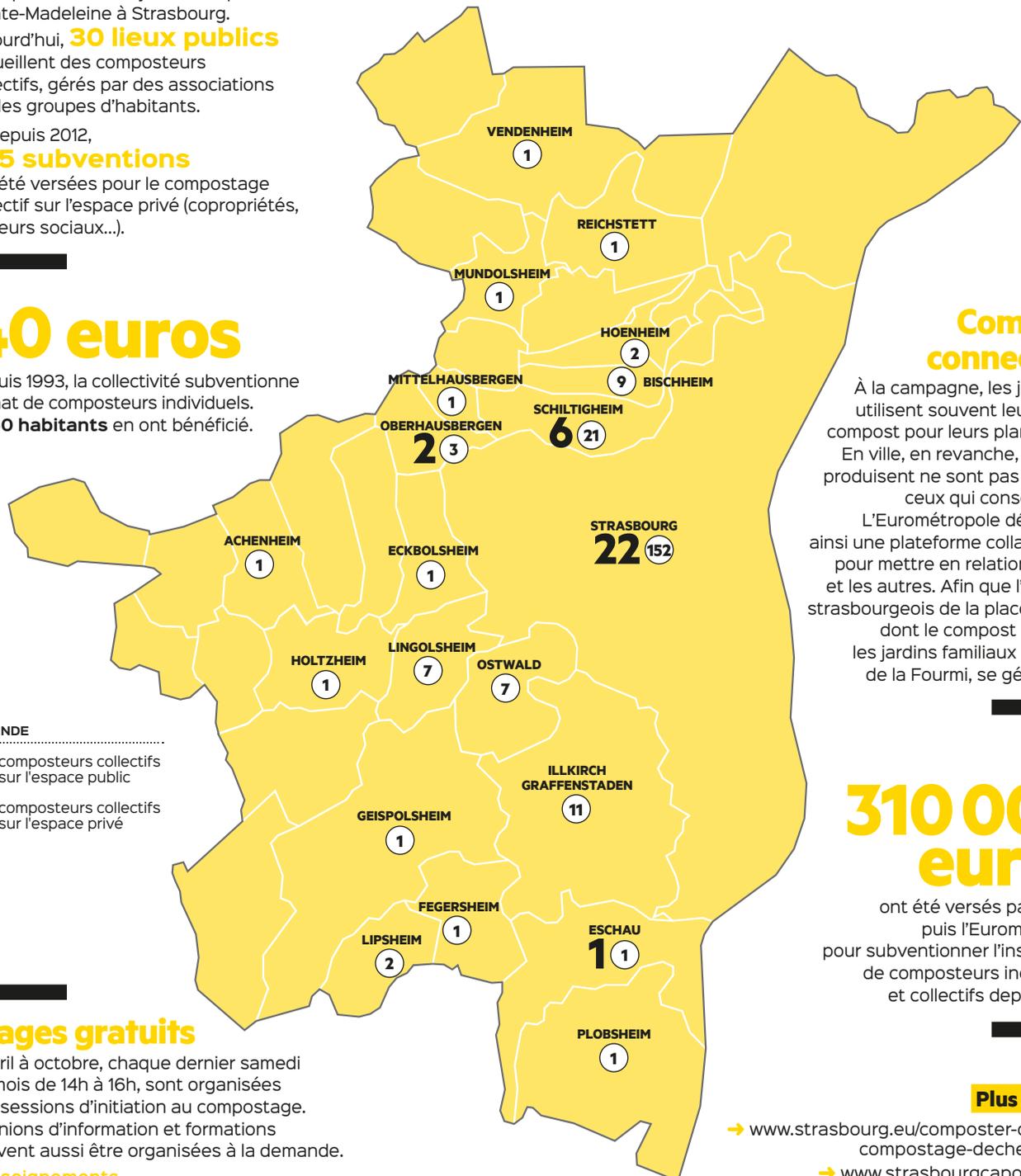
#### LÉGENDE

-  composteurs collectifs sur l'espace public
-  composteurs collectifs sur l'espace privé

### Stages gratuits

D'avril à octobre, chaque dernier samedi du mois de 14h à 16h, sont organisées des sessions d'initiation au compostage. Réunions d'information et formations peuvent aussi être organisées à la demande.

Renseignements  
auprès de [compostage@strasbourg.eu](mailto:compostage@strasbourg.eu)



### Compost connection

À la campagne, les jardiniers utilisent souvent leur propre compost pour leurs plantations. En ville, en revanche, ceux qui produisent ne sont pas toujours ceux qui consomment.

L'Eurométropole développe ainsi une plateforme collaborative pour mettre en relation les uns et les autres. Afin que l'exemple strasbourgeois de la place Arnold, dont le compost alimente les jardins familiaux de la rue de la Fourmi, se généralise.

### 310 000 euros

ont été versés par la CUS puis l'Eurométropole pour subventionner l'installation de composteurs individuels et collectifs depuis 1993.

#### Plus d'infos

- [www.strasbourg.eu/composter-dechets-compostage-dechets-verts](http://www.strasbourg.eu/composter-dechets-compostage-dechets-verts)
- [www.strasbourgcapousse.eu/](http://www.strasbourgcapousse.eu/)
- [objectifz.strasbourg.eu](http://objectifz.strasbourg.eu)



**Théorie, découverte et approfondissement étaient au programme de ces deux mois.**

A. Mirabas

## EN IMMERSION avec les agents hospitaliers

À la clinique Rhéna, seize jeunes accompagnés par la Mission locale pour l'emploi ont participé à des stages de formation aux métiers d'agent sanitaire et de brancardier.

« **G**âce à ces stages, j'ai trouvé ma vocation : je voudrais trouver un poste d'ASH en bloc opératoire. »

Samantha, 24 ans, fait partie du groupe de seize jeunes de Strasbourg et des environs qui ont bénéficié d'une formation aux métiers de la santé, grâce au partenariat entre la Mission locale pour l'emploi (MLPE) et la clinique Rhéna. Entre le 10 octobre et le 14 décembre, le groupe a pu découvrir deux métiers souvent mal connus : brancardier et agent sanitaire des hôpitaux (ASH). Après un volet théorique de 54 heures, assuré par l'organisme Ediac, un stage de découverte d'une semaine a été organisé à Rhéna. À l'issue de cette première expérience, chaque jeune a pu approfondir le parcours qui lui convenait le mieux, toujours dans les services de la clinique.

Le 26 novembre, lors d'un point d'étape, Sylvain Derouet, directeur général adjoint de Rhéna, a rappelé qu'il n'existait pas de formation qualifiante pour ces deux métiers. « À l'issue de ces deux mois, nos stagiaires pourront faire valoir un passeport de compétences, acquis au terme de leur formation, pour attester de leurs capacités à être opérationnels sur ces postes », s'est félicité Driss Rharrouz, de la

MLPE. Certains pourront même se voir proposer un poste à Rhéna quand des besoins se feront sentir. « Offrir à des jeunes la chance de découvrir un emploi en intégrant une équipe, c'est la meilleure façon d'assurer leur insertion professionnelle », a fait remarquer Patrick Roger, président de la MLPE, en remerciant les équipes de la clinique pour leur implication. ●

Lisette Gries

**À SAVOIR**

### Un réseau pour l'emploi

La Mission locale pour l'emploi (MLPE) est connue pour l'accompagnement qu'elle propose aux jeunes de 16 à 25 ans et aux adultes bénéficiaires du RSA dans leur recherche d'emploi et de formation. La MLPE dispose d'un réseau de partenaires et de contacts privilégiés avec les entreprises. Les sept agences de l'Eurométropole offrent aussi un appui aux démarches de logement, de santé, de mobilité, ou encore d'accès à la culture.

[www.mlpe.eu](http://www.mlpe.eu)

# Transgene avance contre le cancer

2019 sera une année importante pour l'entreprise, qui recevra les résultats cliniques de cinq de ses produits.

**P**rogramme chargé pour la 40<sup>e</sup> année d'existence de Transgene. La société basée à Illkirch-Graffenstaden conçoit des solutions d'immunothérapie, autrement dit des traitements destinés à stimuler le système immunitaire de malades atteints du cancer et à détruire les cellules cancéreuses. « Nous développons deux technologies, les vaccins thérapeutiques et les virus oncolytiques, relate Philippe Archinard, PDG de l'entreprise de 150 salariés. Cette année, nous attendons les résultats cliniques de cinq de nos produits destinés au traitement du cancer du poumon, de la tête et du cou, du foie, de l'hépatite B et du cancer colorectal. Selon ces résultats, nous pouvons espérer une mise sur le marché de notre vaccin le plus avancé en 2021. En parallèle, nous travaillons à améliorer notre première génération de vaccins grâce aux progrès de l'intelligence artificielle dans le traitement des données et au séquençage du génome. » Cette technologie, qui a connu de grandes avancées ces dernières années, permet

d'identifier les anomalies moléculaires d'une tumeur et, par conséquent, d'adapter les vaccins en fonction des spécificités de chaque malade. Le traitement serait mieux toléré et plus efficace.

## Raccourcir les délais de production

« Avec ces vaccins personnalisés, combinés à d'autres immunothérapies ou chimiothérapies, nous espérons atteindre une réponse complète, c'est-à-dire la guérison des patients », complète Philippe Archinard. Transgene devra pour cela surmonter deux obstacles majeurs : produire ces virus oncolytiques dans un délai plus court que celui des traitements classiques, soit 9 à 12 mois, et faire diminuer leur coût de production. L'entreprise mènera ces recherches avec ses partenaires habituels, des laboratoires pharmaceutiques reconnus, tels que Merck et Pfister, ou l'institut Curie et les Hôpitaux universitaires de Strasbourg. ● Léa Davy



Le Rhodotron a été livré cet automne.

E. Cegarra

## ACCÉLÉRATEUR D'INNOVATIONS

« Nous allons avoir ici la plateforme la mieux équipée au monde ! » Alain Strasser, directeur du Centre de ressources technologiques Aerial, se réjouit d'accueillir dans le cadre du projet Feerix (Faisceau d'électrons et rayonnement ionisants X) un accélérateur d'électrons, le Rhodotron. Destiné à la recherche et développement et à la formation, cet outil de haute technologie a des applications dans des domaines aussi variés que la stérilisation de dispositifs médicaux, la décontamination des aliments, la restauration d'objets d'arts ou la colorisation de pierres précieuses.

Pesant près de 11 tonnes, cette machine a pris place dans une extension dédiée de plus de 800 m<sup>2</sup> qui a nécessité plus de 3000 m<sup>3</sup> de béton. Elle représente un investissement d'environ 10 millions d'euros, financé par les Fonds européens de développement régional, l'Etat, la Région Grand Est, l'Euro-métropole de Strasbourg et l'industriel belge IBA Industrial, qui a industrialisé cette technologie.

« On ne fait jamais les choses seul. On les réussit quand on se rassemble », a commenté le président de l'Euro-métropole Robert Herrmann, rappelant à quel point le territoire est accueillant pour les chercheurs. « Strasbourg fait partie des capitales scientifiques qui comptent », a renchéri le président de la Région Grand Est, Jean Rottner, estimant que « grâce à Feerix, de nouvelles compétences viennent enrichir le territoire ». ● C.S.



Les chercheurs de Transgene travaillent sur une deuxième génération de traitements contre le cancer.

F. Meijer

## UN ROBOT DERNIER CRI À L'HÔPITAL

La machine se manipule avec deux joysticks et des pédales, comme un jeu vidéo un peu perfectionné. Sauf qu'on est aux manettes d'un outil de robotique chirurgicale dernier cri. Le nouveau da Vinci Xi des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) apporte un grand bénéfice aux patients par le biais de la chirurgie mini-invasive. Ce robot sera notamment utilisé dans le traitement des cancers en chirurgie vasculaire, thoracique, digestive ou de la main, en urologie, en ORL ou en gynécologie.

Grâce à la chirurgie mini-invasive et à des gestes beaucoup plus précis accompagnés par l'imagerie en 3D, le da Vinci Xi permettra notamment de « réduire la durée d'hospitalisation et d'accélérer la récupération post-opératoire », se réjouit le professeur Hervé Lang. Il facilitera aussi l'enseignement grâce à des programmes de simulation. »

Le nouvel équipement d'un coût de 2,2 M€, dont 500 000 € financés par l'Eurométropole, s'inscrit dans la volonté des HUS de développer l'innovation médicale au service de l'excellence hospitalière : depuis 2017 ont notamment été acquis deux scanners, deux IRM de dernière génération et une salle d'imagerie interventionnelle... ● J.d.M.



Le da Vinci Xi est utilisé en chirurgie mini-invasive.

F. Méjgrot

## DU CHOCOLAT ANGLAIS MADE IN STRASBOURG



A. Mirbas

Deux nouvelles lignes de production ont été installées sur le site de la Meinau.

Petite révolution dans le monde du chocolat : la célèbre Orange ball Terry's, très prisée par les Anglo-saxons, est aujourd'hui fabriquée en France, et notamment à Strasbourg. Jusqu'ici produite en Pologne et en République tchèque, la boule en chocolat à l'orange vendue chaque année à 45 millions d'exemplaires dans le monde, dont 30 en Grande-Bretagne, sort désormais en partie de la nouvelle ligne de production de l'ancienne usine Suchard, devenue Carambar & Co mi-2017. « La société, qui possède quatorze marques de bonbons et chocolats (dont Poulain, Krema, Suchard, La Pie qui chante, Carambar...), a investi 35 M€ pour relocaliser la production des

chocolats Terry's en France. Une grosse partie de cette somme a été consacrée au site strasbourgeois », explique Thierry Gaillard, président du groupe Carambar & Co, et Lionel Joly, directeur de l'usine de la Meinau. « En un an et demi de travaux "en mode collaboratif" », insistent les dirigeants, 80% de l'équipement strasbourgeois a été transformé pour permettre l'installation de deux nouvelles lignes de production. La petite dernière, fonctionnelle depuis octobre, emploie cinq personnes le long de ses 360 m et produit 30 tonnes de chocolat par jour. Pour 2019, l'usine vise les 6500 tonnes de chocolat Terry's. ●

Véronique Kolb

## L'université cherche 50 millions d'euros

La Fondation Université de Strasbourg a lancé une nouvelle campagne pour financer douze projets prioritaires, répartis autour de trois axes : les sciences sans frontière, l'innovation, l'accompagnement et le soutien. L'objectif est de lever 50 millions d'euros. Nombre de programmes trouvent une application directe dans le secteur de la santé et intéressent de ce fait les Hôpitaux universitaires, partie prenante de la Fondation depuis 2012. Par exemple, 1,12 M€ sont nécessaires pour développer un test de diagnostic et un traitement du cancer du foie qui ne soient pas invasifs.

Pour faire un don : tousnobels.fr

## Un week-end pour innover

Du 22 au 24 mars, la quatrième édition du Hacking health camp se déroulera à l'Ircad et à la faculté de médecine de Strasbourg. Cet événement a pour objectif de rassembler des professionnels comme des passionnés de technologies, d'innovation, de santé, de design et d'entrepreneuriat afin de créer de nouveaux produits ou concepts dans le domaine de la santé. Des conférences et des formations auront lieu le 22 mars puis 50h heures seront dédiées à un « marathon d'innovation », afin de transformer les idées en prototypes fonctionnels.

[www.hackinghealth.camp](http://www.hackinghealth.camp)

## 116 emplois sauvés aux Grands moulins

Depuis le 2 janvier, la reprise des Grands moulins de Strasbourg par le groupe français Advens est effective. La société agro-alimentaire faisait face à des difficultés financières qui avaient conduit à son placement en redressement judiciaire fin août. Son rachat par Advens permettra de conserver 116 des 180 emplois du site strasbourgeois qui produit notamment la farine Gruau d'or. «Soulagés» mais «vigilants», les présidents de l'Eurométropole et de la Région entendent «accompagner cette reprise afin de maintenir cette entreprise d'excellence sur le territoire».



Advens a prévu d'investir 10 millions sur cinq ans dans les Grands moulins.

J. Dorkei

## LA RÉALITÉ VIRTUELLE SÉDUIT LES STARTUPS

Ilan Spillinger, le vice-président de Microsoft, a rencontré des entrepreneurs locaux.



J. Dorkei

Chaque année, les Rencontres économiques de l'Eurométropole s'offrent un invité de marque. Après la venue en 2017 d'Isabelle Kocher, présidente du groupe Engie, puis la réunion de trois prix Nobel strasbourgeois en 2018, c'est Ilan Spillinger qui est intervenu au Palais de la musique et des congrès, le 16 janvier dernier, sur le thème de la réalité virtuelle et de l'intelligence artificielle. Le vice-président de Microsoft a également visité l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad) et rencontré, en aparté, une quinzaine de startups du territoire. L'occasion pour les jeunes entrepreneurs de le questionner sur l'Holosens, le casque de réalité augmentée bientôt commercialisé par le géant américain, mais aussi de présenter les technologies qu'ils développent.

Healthy Mind par exemple met au point des logiciels de réalité virtuelle pour atténuer la douleur et l'anxiété de personnes malades, Fizimed a créé une sonde connectée pour la rééducation du périnée et InSimo conçoit des logiciels de simulation médicale. «Nous sommes attentifs à toutes ces innovations, a déclaré Ilan Spillinger, car l'utilisation de l'Holosens peut intéresser de nombreux secteurs d'activité comme l'aéronautique, la santé ou l'automobile.» Des domaines où Microsoft n'intervient pas directement et privilégie les partenariats avec d'autres entreprises. Au lendemain de ces échanges, le vice-président de Microsoft a visité l'université de Strasbourg, qui coorganise les rencontres économiques avec l'Eurométropole et la CCI Alsace. «Nous cherchons aussi à recruter les meilleurs talents», a-t-il ajouté. ● Léa Davy

## COVOITURAGE COURT ET TRANSFRONTALIER

Proposer une alternative à l'autosolisme. C'est l'objectif de l'Automobile club association (ACA), qui, partant du constat que 90% des véhicules en circulation ne transportent qu'une personne, a lancé fin 2018 une plateforme de covoiturage orientée vers les trajets courts. «Il ne faut pas stigmatiser la voiture qui est au cœur du quotidien de sept actifs sur dix. Mais on peut en imaginer un usage responsable qui prenne en compte son impact environnemental et son coût», prône Christian Scholly, directeur général de l'ACA.

L'association est ainsi à l'origine d'une application de covoiturage transfrontalière et multilingue car développée avec ses homologues allemand, suisse et luxembourgeois. Destiné à être adopté par les autres associations européennes, le module web pourra être installé sur les sites des universités, hôpitaux, collectivités et autres établissements publics qui le souhaiteraient.

Sans commission, ouverte à tous, calibrée pour le temps réel, l'application met en relation l'offre et la demande de déplacements. «Les covoitureurs s'entendent librement sur le montant. Dans les phases de test, nous avons constaté que les sommes échangées étaient faibles, voire nulles», poursuit Christian Scholly. L'ACA, qui a mis la sécurité routière au cœur de son projet et s'intéresse depuis une décennie à toutes les formes de déplacements, espère que cette initiative pourra aussi apporter une solution aux personnes éloignées de la mobilité (jeunes, personnes âgées ou handicapées, en zones rurales notamment). ● S.P.

Plus d'infos sur

[www.automobile-club.org/covoiturage](http://www.automobile-club.org/covoiturage)



Revenu de l'espace, un boîtier contenant des micro-organismes va être analysé par les chercheurs de l'Université internationale de l'espace.

# L'écosystème spatial décolle

Hydra 2, incubateur, Booster Rhinespace...  
Plusieurs projets innovants se concrétisent cette année.

**S**aviez-vous qu'Ilk Kirch-Craffenstaden hébergeait une université internationale de l'espace (ISU) ? Cette dernière, avec de nombreux partenaires, développe des projets et commence à fédérer un écosystème local.

• **Hydra 2.** En juin 2018, un boîtier contenant des micro-organismes producteurs de méthane était envoyé sur la Station spatiale internationale. Professeurs et étudiants de l'ISU ont réceptionné le boîtier en janvier et s'attaquent maintenant à l'analyse de cette expérience. « Nous allons contribuer aux recherches, réalisées à l'échelle mondiale, sur le processus de production de méthane, dont des traces ont été détectées dans l'atmosphère de Mars, résume Juan de Dalmau, président de l'ISU. Cela aidera à comprendre, en complément d'autres expériences, si ces traces sont d'origine biologique ou géologique et donc s'il existe une forme de vie en surface ou en sous-sol. Nos étudiants, qui travailleront ensuite sur ce genre de missions, apprennent ainsi à élaborer des projets compétitifs et à coopérer avec des équipes internationales. »

• **Incubateur d'entreprises.** « De plus en plus d'étudiants travaillent ensemble sur des projets puis, une fois leurs cursus terminés, fondent une startup, reprend Juan de Dalmau. Souvent, ils utilisent des brevets développés pendant des missions spatiales et leur trouvent des applications terrestres. » L'ISU a donc intégré le réseau ESA BIC (European Space Agency Business Incubator Center), afin de proposer à des porteurs de projets un hébergement et un accompagnement pendant deux ans, ainsi qu'une subvention de 50 000 euros. « L'incubateur n'est pas réservé à nos étudiants mais à toute personne ayant une idée innovante et un business plan solide. » À leur sortie d'incubation, ces jeunes entreprises pourront bénéficier du programme Booster Rhinespace.

• **Booster Rhinespace.** Ce programme, titulaire du label national Booster, consiste à faire le lien entre « un écosystème spatial qui développe énormément d'innovations » et de nombreuses entreprises, dans le domaine de la gestion de l'eau, des transports ou de

l'imagerie notamment, qui pourraient utiliser ces mêmes innovations pour « créer de nouveaux produits et services ». Initié en 2018 par l'Université internationale de l'espace, les pôles de compétitivité Véhicule du Futur, Hydreos et Fibres Énergivie, le cluster du numérique Rhenatic et la plateforme technologique Sertit du laboratoire ICube de l'Université de Strasbourg, Booster Rhinespace se concrétise cette année grâce au recrutement d'un animateur. Il sera chargé « de détecter des entreprises intéressées par ces technologies spatiales et de les aider à faire émerger des projets innovants », précise Bruno Grandjean, directeur de programmes au Pôle Véhicule du futur. Si ces derniers s'avèrent réalistes, ils bénéficieront d'un accompagnement d'une des structures partenaires, selon leurs domaines de compétences, et d'un financement. ●

Léa Davy

Plus d'infos sur  
boosters-cospace.fr

## HELMBACHER, GRAVIÈRE BIODIVERSIFIÉE

Plusieurs espèces d'oiseaux se sont réapproprié l'espace.



P. Stirnweis

C'est au bord de l'une des gravières de la société Helmbacher, à Eschau, que onze nouveaux signataires ont ratifié la charte Tous unis pour plus de biodiversité. Parmi eux, l'hôte du jour, fier de présenter les nombreuses actions mises en œuvre sur son site, comme l'abandon des produits phytosanitaires, la réduction de la tonte, la plantation de variétés mellifères, la création de mares et de refuges d'accueil de la biodiversité, la réduction de la pollution lumineuse... Avec de jolis résultats, puisque sternes, mouettes rieuses, grèbes huppées, martins pêcheurs et passereaux ont élu

domicile sur les îlots aménagés et les nichoirs installés.

Autant d'actions qui ont du sens pour les dirigeants et les salariés et qui s'inscrivent dans l'action portée par l'Eurométropole. La charte, née en 2012, vise à fédérer les énergies autour de la biodiversité. Elle compte à ce jour 93 signataires, dont 29 communes de l'agglomération, mais aussi de nombreuses entreprises et des associations. Elle porte ses fruits et est désormais reconnue au niveau européen, où elle a d'ailleurs été récompensée du prix Bonnes pratiques Urbact 2017. ● Véronique Kolb

### NOUVEL INVESTISSEMENT POUR LINGENHELD

Quatre ans après son implantation à Oberschaefolsheim, Lingenheld continue de se diversifier. Le groupe de travaux publics a lancé la construction d'une usine de méthanisation baptisée Methamusau. Celle-ci transformera les déchets agricoles et organiques – cannes de maïs, branches d'arbres ou céréales avariées par exemple – en biogaz, qui sera directement injecté dans le réseau de Gaz de Strasbourg. La

production, assurée 24h/24 et 7j/7, couvrira l'équivalent de la consommation de près de 1300 foyers. Les restes issus du processus de méthanisation, de l'azote essentiellement, seront mis à disposition des agriculteurs locaux. L'usine, dont la mise en service est prévue pour octobre 2019, sera autonome en énergie grâce à son toit entièrement équipé de panneaux solaires. Montant de l'investissement : 12 millions d'euros. ● L.D.

## ThermoFisher investit dans la logistique

La société américaine ThermoFisher Scientific investit dans l'Eurométropole pour étendre sa plateforme logistique (+7000 m<sup>2</sup>) et ainsi mieux répondre aux demandes de ses clients français, italiens, suisses, ainsi que ceux d'Europe continentale. Pour Monica Manotas et Gabriel Weissenbacher, respectivement présidente Europe et directeur logistique de la filiale illkirchoise, « c'est un investissement majeur, le plus important de la société en Europe ». Attendu pour la fin de l'été au terme de dix mois de travaux, le nouvel entrepôt permettra à la société, qui distribue du matériel de recherche et d'analyse pour les laboratoires européens, de réduire ses délais de livraison, de stocker des produits chimiques et de devenir centre de distribution pour l'Europe continentale. ThermoFisher, qui emploie déjà 300 salariés à Illkirch-Graffenstaden, dont 40 à l'entrepôt, prévoit de recruter huit à dix personnes supplémentaires sur le site d'ici la fin de l'année.

## Un prix pour Tennis Pro

Chaque année, Ernst & Young distingue des entreprises pour leur stratégie de développement. Pour l'édition 2018 de son concours, le cabinet d'audit a octroyé le prix de l'Entreprise globale à TennisPro. Cette société, installée à Entzheim et spécialisée dans la distribution d'équipements et de vêtements de tennis, a su se diversifier depuis sa création en 1981 : création de 37 magasins en franchise répartis à travers l'Italie et la France, développement d'un site d'e-commerce, lancement d'un incubateur de projets, mise en place d'une formation au cordage ou de services comme la possibilité de customiser sa raquette... Dirigée par Jean-Christophe Schaffo, un ancien joueur de tennis de haut niveau, TennisPro emploie actuellement près de 70 personnes.

## Gratuité des transports : où en sommes-nous ?

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

En 2018 plusieurs collectivités françaises ont entamé une réflexion sur la gratuité des transports publics sur leurs territoires. Le Groupement des autorités responsables des transports (GART) a annoncé de son côté le 16 janvier une étude sur la gratuité des transports publics (malgré sa position défavorable depuis de nombreuses années).

Cette étude permettra l'approfondissement à Strasbourg d'une réflexion d'ores et déjà commencée par les villes ayant fait le choix de la gratuité comme Dunkerque ou Niort. Il est toutefois difficile pour l'Eurométropole de Strasbourg de rendre ses transports gratuits, les contributions des usagers s'élèvent à 48 % des recettes de la CTS, soit un manque à gagner de 49 millions d'euros issus des tickets, abonnements...

Dès lors, pour nous la gratuité des transports en commun ne peut pas être le seul horizon de ce débat, au vu de cette situation particulière de notre métropole dans laquelle les usagers contribuent fortement à la couverture du coût des transports publics... D'autant qu'il est essentiel de préserver notre capacité d'investissement pour répondre aux nombreux besoins de développement et de renforcement de notre réseau. Pour autant, cela n'exclut pas d'envisager une réflexion sur la gratuité pour certaines catégories de la population.

### Construire la ville pour tous : élargissons la tarification solidaire

C'est pourquoi à l'occasion du dernier débat d'orientation budgétaire, puis du débat budgétaire en vue de l'exercice 2019, le groupe « Pour une Eurométropole de Progrès », a proposé d'ouvrir une réflexion sur l'évolution de la politique tarifaire de la CTS, et en particulier sur la politique de tarification solidaire initiée dès 2010.

Partant de ce constat, nous souhaitons proposer de réévaluer en vue de leur élargissement les paliers de la tarification solidaire basés sur le quotient familial et inchangés depuis 8 ans, alors même que les minimas sociaux ont été revalorisés.

### Pour une Eurométropole solidaire

C'est en ce sens, que nous avons saisi par courrier le Président de l'Eurométropole Robert HERRMANN qui a annoncé la mise en place d'un groupe de travail, avec des élus de chaque groupe politique.

Aujourd'hui, la question du pouvoir d'achat de nos concitoyens ainsi que l'urgence d'agir face au réchauffement climatique doivent être au cœur de notre action et il nous faut savoir réinterroger nos politiques publiques en ce sens.

Des transports accessibles, c'est faire une ville pour tous, une ville solidaire, une ville durable. Réinterroger notre politique des mobilités nous permettrait d'agir en faveur des plus fragiles en assurant l'équité territoriale. Pour que chacun puisse vivre à Strasbourg, chacun doit pouvoir s'y déplacer librement indépendamment de ses moyens ou de son lieu de résidence.

**Mathieu Cahn,**  
Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

**Les élus du groupe « Pour une Eurométropole de Progrès » :**  
Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar; Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Nathalie Jampoc Bertrand; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

**Contact:** PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

## Notre politique de subventions aux associations

**GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS**

Tous les mois, ou presque, notre Conseil est appelé à voter de nombreuses subventions. Dans une liste qui n'aurait pas déplié à Prévert, nous attribuons aides et soutiens à de très nombreuses associations et organismes divers. Les montants sont parfois importants, parfois symboliques.

Mais au total ce sont tout de même 22,2 M € qui ont été inscrits dans le budget 2019. Si 1/3 va à l'enseignement supérieur et à l'action économique (7,4 M €) et 1/5 à l'aménagement du territoire et à l'habitat (4,4 M €), nous consacrons également 2,1 M € à des associations qui œuvrent dans domaines aussi variés que la culture, le loisir, le social ou le sport.

Plutôt que ces décisions mensuelles "au fil de l'eau", notre groupe a demandé à l'exécutif de nous présenter annuellement un bilan par famille d'organismes bénéficiaires. Nous souhaitons qu'un débat régulier nous permette de mieux cerner notre politique, mieux affirmer nos lignes directrices, mieux vérifier que nos subsides soient répartis équitablement en fonction des besoins sur tout le territoire, que les règles d'attribution soient

connues afin d'éviter que ce soient pas toujours les mêmes qui bénéficient de la manne publique et ne pas nous exposer au soupçon de clientélisme et, enfin et surtout, pour que nous puissions apprécier les résultats de nos politiques et du bon usage de l'argent public.

Les associations sont les acteurs irremplaçables de notre "vivre ensemble". Elles méritent toute notre attention.

### Le groupe « Pour une Eurométropole pour tous » présidé par René Schaal

Eric Amiet, Christian Ball, Jacques Baur, Yves Bur, Vincent Debes, Eddie Erb, Martine Florent, Catherine Graef-Eckert, Christine Gugelmann, Jean-Luc Herzog, André Hetzel, Jean-Louis Hoerle, Jean Humann, Patrick Koch, Céleste Kreyer, Raymond Leipp, Michel Leopold, André Lobstein, Pierre Perrin, Thierry Schaal, René Schaal, Georges Schuler, Pierre Schwartz, Anne-Catherine Weber, Sébastien Zaegel



## Strasbourg mon amour

**GROUPE EN MARCHÉ**

Durant dix jours autour de la Saint-Valentin, du 8 au 17 février, une myriade d'événements viendront faire battre le cœur de la ville et mettre en lumière le Strasbourg romantique dans le cadre de l'opération Strasbourg mon amour. Mêlant manifestations culturelles, sportives (avec la danse de couple), festives et ludiques, cette opération contribue, pour la septième année maintenant, à stimuler l'attractivité du territoire eurométropolitain.

Au-delà de son impact économique, cette opération traduit également la vocation d'humanisme, de tolérance et d'ouverture de notre territoire. Nous nous félicitons que, pour la première fois cette année, une soirée LGBT+ soit inscrite au programme. Célébrer l'amour, c'est célébrer ce qui nous réunit à l'heure où, çà et là, on rebâtit des murs et on cultive la défiance.

Nous sommes convaincus que c'est par plus de tolérance et d'ouverture que nous répondrons aux inquiétudes du moment. Des valeurs qui constituent l'ADN de notre engagement au service des habitants de l'eurométropole !

**Contact:** strasbourggenmarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72

*Une partie des élus du groupe avant le conseil de l'Eurométropole du 25 janvier.*

## Transports publics : ne perdons pas le nord !

GRUPE ECOLOGISTES ET CITOYENS

La consultation publique « Demain, comment bouger à Schiltigheim ? » a été lancée ! Circulation automobile, tram, aménagements cyclables, espaces piétonniers, transports en commun... habitants et usagers ont jusque fin février pour répondre à la concertation en vue d'un tram nord.

Après l'extension du tram vers la Robertsau, Koenigshoffen et même Kehl, nous devons continuer à penser le maillage de l'Eurométropole. La concertation en cours est un jalon essentiel pour développer de manière équilibrée les transports publics sur tout le nord de l'Eurométropole et au-delà. Et il s'agit enfin de penser aussi une articulation cohérente entre tous les modes, tram, bus, TSPO, BHNS, bus express, gares TER, services à la demande... L'offre de mobilité doit être bien réelle et équitable pour tous les habitants de l'Eurométropole.

C'est le sens annoncé du Grenelle des mobilités lancé à l'automne 2017, qui entend replacer ce maillage et cette complémentarité des modes dans un territoire beaucoup plus vaste, régional. Cette ambition est juste et attendue, mais 18 mois après son lancement, il est temps d'accélérer la mise en œuvre de solutions concrètes pour offrir à chaque habitant.e une alternative pratique et fonctionnelle à la voiture individuelle, plutôt que de faciliter la mise en œuvre d'une autoroute, corridor européen de camions, bien loin des réponses exigées par l'urgence écologique et l'enjeu sanitaire de la qualité de l'air.

Jeanne Barseghian,  
Andrée Buchmann, Danielle Dambach,  
Marie-Dominique Dreyssé, Martin Henry,  
Alain Jund, Patrick Maciejewski,  
Françoise Schaezel, Jean Werlen



## L'Eurométropole, un modèle dans la future CEA ?

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

La Collectivité d'Alsace, rassemblant les deux départements rhénans et ajoutant de nouvelles compétences, ouvrira un nouvel enjeu de gouvernance au sein de cette entité innovante. Cette évolution renforcera l'originalité de l'Eurométropole parmi ses homologues français, la dotant d'une capacité d'influence étendue à toute l'Alsace. La CEA sera un partenaire de choix pour la métropole : la question de l'A35 est par exemple au centre de la question des compétences transférées.

Cette nouvelle entité est un signal fort envoyé par l'Etat, un nouveau mode de décentralisation capable de s'adapter aux territoires sans imposer une uniformité territoriale trop éloignée des besoins et des attentes des collectivités. Nous voyons dans cette évolution une opportunité pour l'Eurométropole d'inscrire sa gouvernance dans un cadre plus large, moins polarisé et résolument co-construit. Demain, les questions de transport et de tourisme ne s'envisageront plus à l'échelle de Strasbourg, mais à l'échelle de la CEA toute entière dans une démarche transfrontalière. L'opportunité offerte à l'Alsace est l'occasion de repenser la gouvernance à notre niveau, afin d'œuvrer pour un territoire plus équilibré qui représenterait une véritable force pour la CEA. Faisons de cette nouvelle collectivité un laboratoire du fédéralisme territorial, afin de favoriser une gouvernance plus proche des citoyens.

Groupe Pour une Eurométropole équilibrée :

Pia Imbs (Présidente), Michel Bernhardt,  
Patrick Depyl, Bernard Egles,  
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Dany Karcher,  
Théo Klumpp, Thibaud Philipps, Annick Poinignon



## Transport urbain : quelle politique ?

GRUPE EMS EN MOUVEMENT

Une enquête lancée par l'Eurométropole est actuellement en cours sur les moyens de transport à Schiltigheim. Il convient de sensibiliser nos concitoyens sur la transparence nécessaire quant aux résultats de cette consultation, qui prendra fin en février. S'il n'est pas vraiment question du projet tram sur l'axe Ouest dans le questionnaire, c'est pourtant bien l'une des raisons de la mise en place de ce dernier. Le projet, abandonné en 2014, demeure une promesse de campagne de la majorité de gauche à Schiltigheim et risque d'être relancé dans une ville qui dispose déjà d'une ligne (B) la reliant directement au centre de Strasbourg.

Certains quartiers strasbourgeois sont pourtant victimes d'une fréquence trop irrégulière des trams. De l'Elsau ou la Montagne Verte jusqu'à la Place d'Islande, ces habitants patientent parfois 25 minutes, quand Schiltigheim dispose en plus d'une ligne de train menant à Strasbourg en 4 minutes. Quelles sont donc les priorités et considérations politiques de l'Eurométropole ?



Pascal Mangin, Jean Philippe Maurer,  
Jean Emmanuel Robert, Éric Senet,  
Catherine Zuber

[Eurometropoleenmouvement@gmail.com](mailto:Eurometropoleenmouvement@gmail.com)

# ÉLIRE L'EUROPE

1979 : LES PREMIÈRES  
ÉLECTIONS EUROPÉENNES



## EXPOSITION

du 9 février au 31 mars  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE

6 place de la République - Strasbourg

Participation libre | Lun > sa : 10h-19h | Di > 14h-19h

Plus d'infos : [bnu.fr](http://bnu.fr)

STRAS  
BOURG  
EUROP  
TIMIST

# Quel optimiste êtes-vous ?

[quizoptimist.eu](http://quizoptimist.eu)